

---

NUMÉRO 101 - DÉCEMBRE 2009

---

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ET ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE FÉNELON

FONDÉE EN 1896

par Mademoiselle PROVOST

Directrice du Lycée Fénelon 1882-1913

*Reconnue comme Établissement d'utilité publique par décret du 29 janvier 1903*

*Reconnue comme Œuvre de Bienfaisance par décision*

*du Conseil Supérieur de l'Assistance Publique le 24 février 1928*

*Lauréate de l'Académie Française (Prix de 1924)*

---

**SIÈGE SOCIAL :**

**Lycée Fénelon, 2, rue de l'Éperon, 75006 Paris**

Compte Chèque Postaux : Paris 858-53 Z

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée le lundi 1<sup>er</sup> février 2010, à 15 h.

Elle sera suivie d'un cocktail à partir de 18 h.  
à la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement

Permanence de l'Association au Lycée Fénelon  
tous les mardis de 15 h. à 17 h. 30, à l'entresol de l'escalier de pierre.

Contact : [helene.catsiapis@wanadoo.fr](mailto:helene.catsiapis@wanadoo.fr) - Tél. 01 43 29 32 70

Site internet de l'Association Amicale des Anciennes et Anciens

Elèves du Lycée Fénelon : [www.anciens-fenelon.fr](http://www.anciens-fenelon.fr)

# SOMMAIRE

|   |       |
|---|-------|
| <b>Mot de la Présidente</b> .....             | p. 03 |
| <b>Mot de la Trésorière</b> .....             | p. 04 |
| <b>Nos sorties 2010</b> .....                 | p. 05 |
| <b>Vie du Lycée</b> .....                     | p. 07 |
| <b>Nouvelles familiales</b> .....             | p. 10 |
| <b>Nos réunions de 2009</b> .....             | p. 11 |
| <b>Notre mécénat :</b> .....                  | p. 13 |
| <b>Voyage en Sicile</b>                       |       |
| <b>Nos visites de 2009</b> .....              | p. 15 |
| <b>Assemblée Générale du 2 février 2009 :</b> |       |
| • <b>Rapport moral</b> .....                  | p. 26 |
| • <b>Rapport financier</b> .....              | p. 31 |
| <b>Nos sorties de 2010</b> .....              | p. 32 |

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

### Présidents d'Honneur

M. Maurice QUENET, Recteur de l'Académie de Paris  
M. Jean-Jacques COURTIAU, Proviseur du Lycée Fénelon

### Membres du Conseil d'Administration

|  |  |
|--|--|
| <i>Présidente</i> .....                          | M <sup>lle</sup> Hélène CATSIAPIS  |
| <i>Vice-Présidentes</i> .....                    | M <sup>mce</sup> CHARPENTIER (Antoinette ARTUS)<br>M <sup>mce</sup> RENAUD (Nicole GUILLAUMOT) |
| <i>Secrétaire Générale</i> .....                 | M <sup>mce</sup> PUCHEAULT (Henriette POUILLOUX)   |
| <i>Trésorière</i> .....                          | M <sup>lle</sup> Marie FRANÇOIS  |
| M <sup>mce</sup> CHABAUD (Nicole CHARPENTIER)    | M. GINO MANGIANTE  |
| M <sup>mce</sup> Monique COMBESCURE              | M <sup>mce</sup> MARTHAUD (Françoise RABIE)  |
| M <sup>mce</sup> FRANC (Françoise ARSICAULT)     | M <sup>mce</sup> KADOMTZEFF (Marguerite ROVANI)  |
| M <sup>mce</sup> GROSSIN (Janine ROBIN)          | M <sup>mce</sup> PITEL (Thérèse LUCE)  |
| M <sup>mce</sup> LEGRÉGEOIS (Noëlle GRÉDY)       | M <sup>mce</sup> RAFFINOT (Marie-Louise PICON)   |
| M <sup>mce</sup> MACHTINGER (Magdeleine CONVERS) | M <sup>mce</sup> SCHROEDER (Marie-Hélène GIRARD)   |

*Membres :*

### Membre d'Honneur

M<sup>mce</sup> DEJEAN (Jeanne POIROT)

---

# Vie de l'Association

---

## Le mot de la Présidente



L'année 2009 qui s'achève dans quelques jours fut la 113<sup>ème</sup> de notre Association Amicale des Anciennes et Anciens Elèves du Lycée Fénelon. Notre longévité exemplaire et notre dynamisme tiennent à l'affectueuse coexistence des générations dont chacune apporte son originalité et le meilleur de ses possibilités. Si les plus expérimentés d'entre nous, souvent libérés de leurs obligations professionnelles, offrent généreusement leur temps, leur sagesse et aussi d'indispensables dons financiers, nos jeunes camarades œuvrent à la modernisation de nos méthodes de travail. Un grand merci à tous et notamment à Pierre-Yves GUERDER, en 3<sup>e</sup> année de l'Ecole Centrale de Lille et actuellement en stage en Chine, à qui nous devons notre nouveau site internet :

**[www.anciens-fenelon.fr](http://www.anciens-fenelon.fr)**

M. Jean-Charles VOLKMANN, proviseur adjoint, promu aux fonctions de chef d'établissement, vient de quitter le Lycée Fénelon. Nous lui adressons, avec nos vives félicitations, nos très sincères remerciements pour tout ce qu'il fit avec tant d'amabilité à l'intention de chacun d'entre nous. Très attaché à notre Association, M. VOLKMANN nous a toujours apporté une aide extrêmement précieuse.

C'est avec joie que nous accueillons maintenant M<sup>me</sup> Michelle BRUANT. Nous lui souhaitons d'être très heureuse parmi nous au Lycée Fénelon.

2009 a marqué le centenaire de la naissance d'une de nos plus illustres anciennes élèves : Simone WEIL (1909-1943). A l'initiative de très jeunes sociétaires, deux manifestations ont été organisées par notre Association : le 2 février 2009 à la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement, Julien HAMANN prononça l'éloge de la philosophe, et le 18 mars Gaudérique TRAUB, actuellement élève en Khâgne au Lycée Fénelon, une rencontre, dans la salle de théâtre du « petit lycée » de la rue Suger, une rencontre d'une centaine de participants. Monsieur le Proviseur, Jean-Jacques COURTIAU, de nombreux professeurs et élèves, actuels et anciens, eurent le privilège de pouvoir écouter et dialoguer avec le philosophe André A. DEVAUX, professeur émérite à la Sorbonne. Cette journée restera un des grands moments de notre Lycée et de notre Association

Que l'année nouvelle 2010 vous apporte à tous les succès et les bonheurs que vous désirez le plus.

Hélène CATSIAPIS.

---

# Le mot de la Trésorière

---

Pour le bon fonctionnement de notre trésorerie, envoyez le plus rapidement possible votre cotisation 2008-2009.

*Sociétaire* : 25 €      *Etudiant* : 10 €  
*Sociétaire perpétuelle (S.P.)* : 500 €

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse.

Si vous ne versez pas votre cotisation nos finances ne nous permettent pas de vous adresser le bulletin.



---

## FICHE D'INSCRIPTION

*A remplir par tous les sociétaires, y compris les sociétaires perpétuel(le)s (S.P.)*

Nom, Prénom : .....

Nom de jeune fille : .....

Adresse : .....

..... N° de Téléphone : .....

Année d'entrée : ..... Année de sortie : .....

Profession : .....

S.P.       Etudiant(e)     

Sociétaire     Don

Désire devenir S.P. [Sociétaire Perpétuel(le)] : 500 €

*S.P. : pas de cotisation      Etudiant : 10 €*

*Sociétaire : 25 €*

*Désire devenir S.P. : 500 €*

*N'oubliez pas de nous envoyer l'annonce des événements familiaux et professionnels dont vous souhaitez la publication dans notre bulletin.*



---

## COMMANDE DU LIVRE D'OR

Nbre d'exemplaires      9 €x ..... = Total ..... €

Adresse pour l'envoi .....

Envoyer cette(ces) fiche(s) accompagnée(s) s'il y a lieu de votre cotisation à :

**Association des Anciennes et Anciens Elèves du Lycée Fénelon**  
**2, Rue de l'Éperon - 75006 Paris**  
(C.C.P. : 858-53 Z Paris)



## NOS SORTIES DE 2010

### BULLETIN-RÉPONSE

à retourner à M<sup>me</sup> la Présidente de l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Élèves du lycée Fénelon, 2, rue de l'Éperon, Paris 75006, aussi rapidement que possible, accompagné du montant des frais de participation (chèque bancaire ou chèque postal à libeller à l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Elèves du Lycée Fénelon : CCP Paris 858-53 Z).

M. .... Nom ..... Prénom .....

Adresse ..... Tél. : .....

Participera aux réunions suivantes :

**Le vendredi 29 janvier, à 14 h. 30,**

*Musée de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris*

47, quai de la Tournelle, Paris 6<sup>ème</sup>, Métro : St Michel

Visite conférence de M<sup>me</sup> WURSTHORN

Participation aux frais : **26 euros**

**Le lundi 1<sup>er</sup> février, à 18 heures,**

*Remise des Prix de Fondation*

Cocktail à la Mairie du 6<sup>ème</sup> – 78, rue Bonaparte – Paris 6<sup>ème</sup>

Participation aux frais : **8 euros**

**Le mercredi 10 février, à 15 h.,**

*Autour de Napoléon III :*

Visite de ses appartements au musée du Louvre et goûter au Café Marly.

RDV : 99, rue de Rivoli, à l'intérieur, en bas du 1<sup>er</sup> escalator,

Devant l'entrée de l'Ecole du Louvre

Participation aux frais : **25 euros**

**Le samedi 27 mars, à 12 h. 30,**

*Déjeuner au restaurant Les Editeurs,*

4, Place de l'Odéon, Paris 6<sup>ème</sup>

Participation aux frais : **42 euros**

### Nos sorties Théâtre

**Théâtre National de Chaillot** - 1, place du Trocadéro - Paris 16<sup>e</sup>

*Réservez directement vos places au Théâtre National de Chaillot*

*tarifs préférentiels pour notre association*

*en téléphonant au service des collectivités du théâtre :*

*Madame Dominique OCQUETEAU, 01 53 65 30 11.*

*Voir la liste des spectacles dans la lettre d'automne*

---

# Elections du lundi 1<sup>er</sup> février 2010

---

## BULLETIN DE VOTE

Nombre de sièges à pourvoir : 5

Nombre de candidats : 5

*Pour 3 ans :* Mesdames COMBESCURE (Monique)  
GROSSIN (Janine ROBIN)  
MARTHAUD (Françoise RABIE)  
RENAUD (Nicole GUILLAUMOT)

*Pour 1 an :* M. Gino MANGIANTE



## BULLETIN DE VOTE

*Pour 3 ans :* Mesdames COMBESCURE (Monique)  
GROSSIN (Janine ROBIN)  
MARTHAUD (Françoise RABIE)  
RENAUD (Nicole GUILLAUMOT)

*Pour 1 an :* M. Gino MANGIANTE

---

# Vie du Lycée

---

Lors de la fête de fin d'année organisée par M. le Proviseur avec le concours de l'Amicale des Professeurs, nous avons appris que Messieurs BONTEMPS et GIPOULON, (philosophie), Madame MAURY, Messieurs PERONNET et PROTAT (mathématiques), Mesdames BORDONABA (espagnol), HUDE (EPS), MENETRE (lettres classiques), RECEPTOR (anglais) ont pris leur retraite.

Monsieur VOLKMANN, Proviseur-adjoint, a quitté le Lycée Fénelon pour devenir Chef d'établissement.

*Nous souhaitons une heureuse retraite à ceux qui nous quittent et une suite de carrière intéressante à Monsieur VOLKMANN.*

***Nous accueillons avec joie les nouveaux arrivants :***

Madame Michelle BRUANT, nouveau Proviseur-adjoint.

Mesdames COUSSIN (lettres classiques), DAUNE (anglais), MASSON' LE COEZEC (espagnol), RAUPIER (philosophie), de la RUELLE (EPS), Messieurs FERREOL et HOCQUART (mathématiques), PANZANI (philosophie).

## **Création d'un nouveau prix de fondation**

Certaines sociétaires souhaitent la création d'un prix de littérature française. Pour la pérennité de ce prix un « fonds » de 1500 € est nécessaire. Si vous voulez participer, veuillez adresser votre participation financière ( l'ordre de l'Association des Anciens Elèves du lycée Fénelon) avant le 1er mars 2010 à M<sup>me</sup> la Présidente de l'Association des Anciens Elèves, lycée Fénelon, 2, rue de l'Eperon, Paris 6<sup>e</sup>.

---

***Précisez sur l'enveloppe « Prix de littérature française »***

## **Création d'un nouveau prix de fondation de littérature française**

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Montant de la participation : .....

Date : .....

## RÉSULTATS DES CONCOURS 2009

(au cas où des erreurs se seraient glissées veuillez accepter nos excuses)

### *BIOLOGIE*

*ENS LYON* : Carole BASTIANELLI.

*ESPCI* : Camille CERREDO.

*Géologie NANCY* : Sophie BOYER, Julia KENDE, Mélanie MAITRE.

*AGRO PARIS* : Nadia BENABDALLAH, Clémence de SALVE de BRUNETON, Xavier GUSMINI, Della MORCHOISNE, Nerea NGFOK, Delphine PREVOT, Lauriane REMY, Camille RIOUX, Julien SERRES, Alice TOPALOFF.

*MONTPELLIER* : Mathilde GAYMARD.

*TOULOUSE* : Jennifer SOK

*VETO MAISONS-ALFORT* : David GUILLER, Ambre JARRAUD-DARNAULT, Clémence ROUZEAU.

*TOULOUSE* : Chloé DURUSSEL.

*ENS PULM* : Lucile BELLIVEAU est admise comme auditrice libre.

*ENSAIA NANCY* : Pauline LEBLANC, Manon MORIN.

*ENISA CLERMONT* : Nathalie BAYARD, Cécile FOURNIER.

*ENISA BORDEAUX* : Marie BROUSSE, Mariel DELASALLE.

*ENISA NANTES* : Chloé COTTARD, Nina LATOUILLE.

*EOSM* : Madeleine DRUBIGNY.

*ENGEES* : Silvia NOUGAROL.

### *SCIENCES*

#### *MP\**

*ECOLE POLYTECHNIQUE* : Julien ALTIERI, Victor CHAHUNEAU.

#### *MP*

*SUP MECA Paris* : Ludwig CARTON, Latifa SOULIMAN.

#### *PC\**

*ESPCI* : Mathieu DUPRE.

#### *BCPST*

*INAPG* : Martin COUX, Jessica PLANADE, Ninon TOLLARD, Nina VINOT.





---

# Nouvelles familiales

---

## Naissances

Laetitia PUCHEAULT, arrière-petite-fille d'Henriette PUCHEAULT (17 /10/2009)  
Romain LEGREGEOIS (27/09/09), petit-fils de Noëlle LEGREGEOIS et de Madame GREDY, professeur au Lycée de 1942 à 1972.

Diane ROY (6-5-09) et Maxime L'HELIAS (30-8-09) petits-enfants des Docteurs Jean-Michel et Chantal FOIX (née COURBE †)

## Mariage

Sandrine CHABAUD, fille de Nicole CHABAUD et petite-fille d'Antoinette CHARPENTIER avec M. Vincent CLEC'H.

## Décès

Monique FRANÇOIS, sœur de Marie FRANÇOIS (décembre 2008).

Claude DUMONT, époux de Sylvie DUMONT (2 juin 2009).

Lucette OKAL (née CLEMENT).

## Fonds de solidarité

Mesdames, Mesdemoiselles BINET DU JASSOUNEIX, BLONCOURT, CATSIAPIS, COURTIER, CAYEUX, DELETRAZ, DESMOTTES, DORT, GAUTIER, LEGUE, LASSERE, LEON, MARCQ, PINET RICHARD, PITEL, RAFFI, RAULT, RICARD, VASAK.

## Le Lycée Fénelon à l'honneur



Le 13 décembre 2008, dans une interview sur France Musique à l'émission de Benoît DUTEURTRE, Yvonne CONSTANT, « la Parisienne de New York », a retracé sa carrière internationale. Après ses études au lycée Fénelon et au cours René SIMON, Yvonne CONSTANT (voir p. 12 X) a joué dans de nombreux spectacles, des deux côtés de l'Atlantique, avec des partenaires tels que

Robert LAMOUREUX, Robert DHERY, Gene KELLY, Maurice CHEVALIER. Son récital de 2009 à New York sur la chanson réaliste française de 1920 à 1950 vient de remporter un triomphe mémorable. Toutes nos félicitations.

## Paris Match

Dans son « Numéro Anniversaire 3123 du 26 mars 2009 » intitulé « 60 ans d'aventures humaines 1949-2009 », la revue PARIS MATCH a choisi le lycée Fénelon pour illustrer les changements en matière d'éducation. Dans la photo de classe de 1949 qui fut publiée, nous avons eu le plaisir de reconnaître Colette SAUREL (née VAYSSET), l'une de nos plus fidèles sociétaires (voir p.12 XX).



---

# Nos réunions de 2009

---

## Réunion amicale et distribution des prix de Fondation

Les prix de Fondation de l'Association des Anciens Elèves du lycée Fénelon ont été remis le 2 février 2009 à :

Lucile FLORA : *Philo Becker-Weil*  
Lucile POUTHIER : *Anglais Créances*  
Pauline BERTRAND : *Chimie Lombard*  
Maxime LAFILLE : *Physique Schulhof*  
Edouard PAVIOT : *Maths Vacher*  
Sigrid AZEROUAL : *Civisme Chevalérias*



*Les lauréats des prix de fondation félicités par  
Monsieur LECOCQ, Maire du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris  
Monsieur VOLKMANN, Proviseur-Adjoint du lycée Fénelon  
Mademoiselle CATSIAPIS, Présidente de l'Association des Anciens Elèves  
M<sup>mes</sup> LEGROUX et M. GALERA*

# Banquet du 28 mars 2009

## Dalloyau

depuis 1802



2, place Edmond-Rostand, Paris 6°

---

## Mécénat de notre Association : Activités pédagogiques

---

### *Heureux qui comme Ulysse...*

(20 février 2009)



Vendredi 13 février 45 élèves de Terminale L partent pour la Sicile sur les traces du **Guépard** de Giuseppe Tomasi di Lampedusa oeuvre qui cette année encore est au programme de Lettres. Il neige sur Orly. Nous décollons par conséquent avec beaucoup de retard et découvrons finalement Palerme sous un léger manteau de neige !

Cela donne à nos premières visites un charme contrasté mais poétique. Ainsi Monreale nous dévoile ses mosaïques et ses charmantes ruelles, puis nous découvrons le centre de Palerme.

Il Duomo (la cathédrale) nous protège d'une pluie fine qui malheureusement ne nous quittera pas vraiment avant dimanche. Heureusement un soleil

encore timide nous permet de découvrir le lendemain matin le centre ville : le Palais des Normands, St Jean des Ermites, la Martorana, ... Puis nous retrouvons le Professor Anselmi au café littéraire du Gattopardo où nous prenons un repas gastronomique: pasta e involtini alla palermitana, insalatina e arancina della Conca. L'après-midi, cet illustre professeur nous emmène dans les quartiers de Tomasi di Lampedusa comme le vieux le quartier de la Kalsa où sur certaines places on peut encore, nous assure-t-il, entendre les clameurs des soldats de Garibaldi. Chaque étape de notre visite – promenade qui durera trois heures correspond à un moment de la vie de l'auteur, à un moment précis du roman. Les élèves participent activement aux différentes lectures, posent des questions.

Le lendemain nous quittons l'hôtel familial de Capaci situé dans la banlieue de Palerme non loin du lieu de l'attentat perpétré contre le juge Falcone. Nous rejoignons Ségeste et son temple grec majestueux que nous découvrons sous les giboulées. Mais peu à peu le soleil semble vouloir reprendre sa place : la Sicile sous la neige ? Les Siciliens n'avaient pas vu ça depuis 50 ans ! L'après midi nous pouvons faire la visite du Palais de Santa Margherita in Belice, autre lieu de résidence de notre célèbre auteur sicilien et aujourd'hui le coeur du « Parco letterario del Gattopardo ». La visite se termine dans un très beau jardin de plantes rares et d'orangers où il nous semble distinguer l'ombre de Don Fabrizio. En fin d'après midi le soleil est définitivement au rendez-vous et chacun peut apprécier son beau coucher sur la plage de notre hôtel de Sélinunte.

Les temples de Sélinunte, ceux de la vallée d'Agrigente s'offrent à nous dès le lendemain. Puis ce sera Syracuse, Taormine, l'Etna et Cefalù que nous découvrirons dans toute leur splendeur. Mais la semaine s'achève, le 20 février il nous faut reprendre l'avion pour Paris. A l'aéroport Falcone-Borsellino nous faisons nos adieux à la Sicile: Arrivederci, cara Sicilia!

De retour au lycée, les 45 élèves et leurs quatre accompagnateurs remercient chaleureusement l'association des Anciennes élèves de Fénelon pour leur aimable participation à la visite du beau Palazzo Mirto de Palerme : GRAZIE MILLE !

Christine NICELLI, professeur d'italien



---

# Nos visites de 2009

---

## *Le Grand Hôtel* *2, rue Scribe - Paris 9<sup>e</sup>*



Le 20 octobre nous avons été reçus par M. Pascal BOISSEL, historien et chargé des relations publiques au sein du groupe britannique Inter Continental. Il nous apprit que le Grand Hôtel fut créé par les frères Isaac et Emile PEREIRE à la demande de NAPOLEON III pour recevoir les visiteurs de l'exposition universelle de 1867.

Nous avons découvert des merveilles : entrée monumentale à triple arcade, boulevard des Capucines, ouvrant anciennement sur une cour d'honneur accessible aux calèches et communiquant avec le Café de la Paix, restaurant connu universellement. Outre, une éblouissante salle des fêtes inscrite à l'Inventaire, au rez-de-chaussée et à l'entresol, de nombreux salons destinés à la lecture, à la presse et même au billard. Avec ses 517 chambres, ses 65 salons et ses ascenseurs hydrauliques sur quatre étages, l'établissement a fasciné des visiteurs du monde entier. Le cinquième étage était affecté à la domesticité accompagnant la clientèle.

Nous avons alors été conviés à visiter une chambre de luxe.

Pendant la Première guerre mondiale l'Hôtel aménagea sur deux étages un hôpital militaire ; Mata-Hari y séjourna avant son arrestation et les taxis de la Marne stationnèrent face au Café de la Paix. Le Grand Hôtel, qui avait souffert de la crise financière de 1929 et sociale de 1936, a été réquisitionné pendant la Seconde guerre mondiale, d'abord par les autorités d'occupation puis par les troupes alliées avant de retrouver en 1947 son activité normale.

Deux tranches de rénovation d'envergure en 1970 et 1985 ont permis à l'Hôtel de compter aujourd'hui comme par le passé au premier rang des établissements les plus beaux et modernes du monde. Sous le charme des lieux, nous avons pris congé de notre guide non sans avoir salué sa vaste érudition. Il compléta alors son exposé en égrenant le nom de quelques personnalités de légende ayant fréquenté le site : GAMBETTA, Sarah BERNHARDT, Oscar WILDE, Winston CHURCHILL, Harry TRUMAN, CHAGALL, Maria CALLAS... Une mention spéciale est à décerner au Lord Mayor de Londres venu inaugurer l'Opéra en 1875 et descendu au Grand Hôtel avec son carrosse !

## *Sous l'Empire de la Crinoline*

*Musée Galliéra*

### **Les crinolines ont habillé les femmes dans les années 1845-1868**

Primitivement constituée par des jupes de crin, la crinoline finit par être une véritable cage formée par des cerceaux d'acier reliés entre eux par des bandes de tissus. L'américain W. Thomson a inventé le principe des attaches avec des œillets.

La maison Thomson, qui comptait, à Londres 400 ouvriers, fournissait à la France des douzaines de crinolines par semaine, en 16 tailles et 20 modèles différents.

Très encombrante à sa création avec un diamètre de plus de 100 cm, la crinoline est devenue elliptique à partir de 1863, plongeant vers l'arrière avant d'être remplacée par la tournure un peu plus tard. Elle se composait de 2 pièces : une jupe et un corsage très court, amovible pour un changement facile suivant les heures de la journée.

Les robes de bal sont superbes, en mousseline avec ou sans volants. Pour sortir, un mantelet de velours sur une robe en pékiné. Ces robes peuvent être agrémentées de berthes amovibles ou de châles (le Talma), avec ou sans manches, de dentelle noire de chantilly ou blanche de Calais.

Dans une vitrine est exposé le mantelet que portait l'Impératrice Eugénie à l'Opéra le 14 janvier 58, le soir de l'attentat Orsini, sont présentés également une robe portée par George Sand, une autre par la princesse Mathilde.

La reine Victoria fut la première à porter du mauve.

Les robes de jours sont plus simples, pour la ville ou même pour la campagne en coton imprimé avec des accessoires en paille (sacs, chapeaux, paniers). Nous avons pu admirer une belle exposition des accessoires de l'époque, des ombrelles très décorées, des éventails, des bonnets, des bourses, des réticules et un grand choix de petites ballerines. Une vitrine est consacrée aux objets pour un mariage ou une première communion.

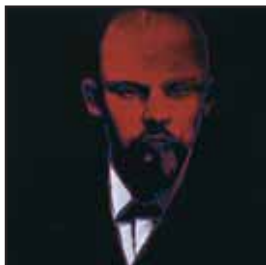
Bref, cette exposition nous offre une promenade au Second Empire, où, paraît-il, les crinolines pouvaient être portées par toutes les classes de la société.





## *Le grand monde d'Andy WARHOL*

*Grand Palais*



Andy WARHOL est né en 1928 à Pittsburgh, en Pennsylvanie et décédé à New York le 22 février 1987. Nous avons pu admirer au Grand-Palais près de 150 œuvres parmi les milliers que ce pionnier du pop-art a produites, essentiellement après 1960. Le peintre a réalisé son premier auto-portrait, intitulé *doigt dans le nez*, à l'âge de 20 ans, pour un concours grâce auquel il a été admis à la School of Fine Arts.

Il entame ensuite une carrière de publicitaire, dans le domaine de la mode et notamment des chaussures. C'est en 1962, lors de la mort de Marilyn MONROE, qu'apparaît son goût pour les portraits. Celui qu'il a fait d'elle est issu d'une photographie reproduite en plusieurs exemplaires grâce à de l'encre sérigraphique. Ce procédé produit dans l'image des variations un peu aléatoires qu'utilise WARHOL. L'artiste utilisera ce procédé pour la plupart de ses œuvres : il sélectionnera au préalable parmi des centaines de photographies de photomaton ou de négatifs celles qu'il exploitera, puis reproduira ces dernières sur une toile grâce à un typon, ce calque sérigraphique remplissant le rôle d'un pochoir. Il accentuera ensuite les différents éléments du visage (cheveux, yeux, bouche...) pour les perfectionner et les mettre en valeur, la beauté n'étant pour lui « pas organique, mais cosmétique ».

On peut distinguer deux catégories parmi ses tableaux : ceux représentant des icônes de la modernité et ceux faits à la demande de ses contemporains aisés. En effet, toute personne en ayant les moyens pouvait lui commander des portraits, qu'il vendait 25 000 dollars pour le premier et 15 000 pour les suivants. La plupart de ses toiles sont carrées, format qu'il trouvait idéal. Il aurait aimé que toutes ses œuvres aient la même taille et puissent former un immense tableau si elles étaient placées les unes à côté des autres.

Parmi ses réalisations notables, on peut citer les portraits des 13 hommes les plus recherchés par la police new-yorkaise. Jugés politiquement incorrects par certains, et donc plutôt réservés à des expositions privées, ils sont tirés de photographies anthropomorphiques prises par la police. WARHOL imaginait

ces hommes comme les plus désirés du monde. Un autre tableau, *The American Man* représente Watson POWELL, un industriel qui a réussi et représente donc un modèle de perfection pour l'époque, comme Kay FORTSON, « An American Lady ». Passionné de cinéma, ses *screen tests* représentent 400 personnes, filmées individuellement, avec pour seule consigne : « soyez naturel ».

En 1972, un marchand suisse lui demande de représenter le personnage le plus emblématique pour lui. Il pense d'abord à Einstein, mais peint finalement 1951 portraits de Mao ZEDONG, dont un gigantesque. Il ne peint pas ce dictateur par conviction politique, mais simplement parce qu'il le considère comme une icône. Il le peint d'ailleurs comme un objet de désir, avec des lèvres rouges et sa verrue jouant le rôle de la mouche de Marilyn MONROE ! Andy WARHOL se disait « *commoniste* » : ce qui le fascinait était ce qui était commun : « plus c'est égal, plus c'est américain », disait-il. On peut lier cela à sa célèbre phrase : « dans le futur, chacun aura droit à 15 minutes de célébrité mondiale. »

L'augmentation de la liberté des mœurs le conduit à peindre les travestis de New-York. Il se peint lui-même en *drag-queen*. Il souhaite ensuite peindre de nombreux artistes et célébrités, dont la plupart sont encore en vie. Pour ce faire, il rachète la revue *Interview* et se fait photographe de presse, pour être en contact avec des vedettes. Il innove également dans la réalisation de ses œuvres, par exemple avec son portrait de Linda COSSEY, en blanc sur fond blanc, mais révélé par les rayons ultraviolets. Certains de ses tableaux sont faits sur une plaque de cuivre, oxydée à l'urine. Il peint également sur des fonds argentés réalisés avec des bombes de peinture pour carrosserie, parfois en y ajoutant de la poussière de diamant, qui donne une multitude de petits points cintillants. Un de ses portraits les plus impressionnants reste celui de Brigitte BARDOT, issu d'une photographie prise lorsqu'elle avait 25 ans.

WARHOL réalisait également des tableaux pour ses amis artistes en échange de leurs propres œuvres. À ce sujet, il répondit à la question : « Croyez-vous au rêve américain ? » : « Non, mais il me rapporte beaucoup d'argent ! » Il réalisa également une collection de 10 portraits de Juifs du 20<sup>ème</sup> siècle : Einstein, Kafka, Freud, les Marx Brothers... ainsi que de la famille du Shah d'Iran et de Jackie Kennedy. Enfin, ses œuvres les plus originales, outre le papier peint avec des vaches pour orner une exposition, sont la « Madone moderne », inspirée de celle de Raphaël, ses portraits du Christ et ceux d'un crâne qui rit et dont l'ombre représente un nouveau-né.

En conclusion, on peut dire qu'en plus de l'aspect avant-gardiste de l'ensemble de son œuvre, Andy WARHOL a continué d'innover par son originalité et a contribué fortement à un renouvellement de l'art. Il fut aussi un témoin important de la société des années 1960 à la fin des années 1980.

## *Visite du Château de Malmaison*

Nous sommes ici dans un haut-lieu du souvenir napoléonien. En 1799, Joséphine Bonaparte emprunte une somme d'argent à un régisseur pour régler le premier acompte sur le château, dont le corps central date de 1622 et les deux ailes de 1686. Bonaparte solde l'achat à son retour d'Égypte. Joséphine le fait aménager et embellir ainsi que le parc de 726 hectares et trouve dans ce domaine une vie facile et sans étiquette. Bonaparte y séjourne très fréquemment : en témoignent les nombreux Conseils des Ministres qui s'y sont tenus (cent soixante neuf entre 1801 et 1802). En 1809, année de son divorce, Joséphine vient s'y installer définitivement. Napoléon s'y réfugie après les Cent jours et revoit le château pour la dernière fois avant son départ pour Sainte-Hélène.



Après le décès de Joséphine, le prince Eugène hérite de la totalité du domaine, qui passe ensuite entre les mains de différents propriétaires. Le parc est réduit à 6 hectares et le château est donné à l'Etat en 1904, à charge par lui d'y ouvrir un musée napoléonien, inauguré en 1906.

Nous accédons au château par une allée bordée de rosiers puis entrons dans le vestibule de style antique, qui, orné de bustes de la famille impériale, rappelle l'atrium d'une villa romaine. Se succèdent ensuite la salle de billard, le salon doré qui a gardé du premier état deux tableaux de Gérard et Girodet ainsi que six fauteuils en acajou ornés de têtes égyptiennes, le salon de musique où nous admirons une collection de tableaux "troubadour", un bouquet de fleurs somptueux peint par Van Daël, la superbe harpe de Joséphine et



*Hector Viger  
(1819 - 1879)*

le piano forte de la Reine Hortense. Toujours au rez-de-chaussée se trouvent la salle à manger avec un magnifique dallage de marbre noir et blanc et la salle de Conseil dont les murs en forme de tente sont garnis de coutil rayé.

Au premier étage, nous parcourons les pièces plus intimes, notamment la chambre de Joséphine où elle rendit le dernier soupir le 29 mai 1814, le salon et la chambre de l'Empereur et plusieurs salles où sont exposés des objets et souvenirs : table d'Austerlitz de la Manufacture de Sèvres, éléments de services d'apparat de la Manufacture de porcelaine de Dihl et Guérard, nécessaire de toilette et coffret à bijoux ayant appartenu à Joséphine.

Nous terminons notre visite par le deuxième étage, qui abrite ce qui reste de la fastueuse garde-robe de l'Impératrice : très coquette, Joséphine n'hésitait pas à commander en une année 985 paires de gants, 520 paires de souliers ou 136 robes !

Un seul regret : ne pas avoir eu le temps de nous promener dans le parc qui, bien que réduit de 426 à 6 hectares garde le souvenir de Joséphine...

Antoinette CHARPENTIER (10 juin 2009)



*L'Impératrice Joséphine reçoit le Tsar Alexandre à Malmaison  
avec ses enfants.*

---

# Le Centenaire de la naissance de Simone WEIL

---

*Lundi 2 février 2009, à la Mairie du 6<sup>e</sup>*

Nous fêtons cette année le centième anniversaire de Simone WEIL. C'est donc en toute modestie que je rappellerai brièvement la mémoire de cet être exceptionnel, caractérisé par une personnalité si singulière ainsi qu'un indéfectible courage. En outre, ce fut dès ses années au Lycée Fénelon, que l'intelligence brillante et puissante de Simone WEIL commença à se manifester.

En 1919, alors que la Grande Guerre s'est enfin achevée, la famille WEIL se réinstalle à Paris, au 37 boulevard Saint Michel et inscrit la petite Simone, alors âgée de 10 ans, au Lycée Fénelon. Toute sa scolarité fut marquée, à la fois par un certain complexe d'infériorité par rapport à son frère aîné André – véritable élève surdoué qui deviendra une des plus grandes figures des mathématiques du XX<sup>ème</sup> siècle –, et par une santé fragile. Aussi, bien qu'elle fût extrêmement assidue dans son travail, elle serait contrainte à de longues périodes au cours desquelles elle ne fréquenterait plus d'établissements scolaires. Elle dut quitter Fénelon avant la fin de l'année et bénéficia d'une scolarité à domicile avec des cours particuliers, jusqu'en octobre 1921 où elle revient au lycée pour un trimestre. Par la suite, elle achèvera sa scolarité au Lycée Louis-le-Grand afin de pouvoir suivre les cours du philosophe Alain.



Son attrait pour la philosophie se fit dès 1921, où Simone découvrit les Pensées de Pascal, probablement à cause de la comparaison que l'on faisait de son frère avec celle de l'illustre scientifique et philosophe. Puis en 1923, Simone s'enthousiasma pour Platon avec les lectures du Phédon et du Criton. Dès lors, la pensée platonicienne aura des répercussions importantes sur Simone WEIL, qui, lorsque bien des années plus tard, écrirait sa propre philosophie, déciderait, tout comme Platon, d'en faire une quête de la Vérité, comme compréhension profonde de l'Être. D'ailleurs elle fut, en quelque sorte, comme obsédée par la quête de la vérité, de sorte qu'elle n'a jamais désiré autre chose que de « vivre comme il convient », ce qui, pour elle, signifiait, comme nous pouvons le lire dans son autobiographie spirituelle l'Attente de Dieu, connaître « l'instant où pour une fraction infinitésimal du temps la vérité pure, nue, certaine, éternelle entre dans l'âme. » Comme tout philosophe, elle était persuadée que l'intelligence permet d'atteindre les lois de l'Univers. Néanmoins, elle ne faisait pas là un plaidoyer pour le scientisme

et, comme nombreux philosophes du XX<sup>ème</sup> siècle, elle remet en cause l'exaltation de la Science moderne, science toujours plus technicisée et mathématisée, réduisant le réel à un ensemble d'équations abstraites. Bien au contraire, Simone WEIL souhaitait réinjecter dans la Science moderne l'esprit de la science grecque, véritable étude de l'ordre du monde qui, cherchant à refléter la vérité de l'être, conduisait l'homme à une sagesse qui le plaçait en harmonie dans un cosmos ordonné et régit par la nécessité.

Mais la véritable originalité de sa pensée, me semble-t-il, est de développer une philosophie qui s'écarte de la seule intelligence comme moyen d'accès à la vérité et offre une lecture du réel par des voies plus pratiques qui aboutissent chacune à un mode spécifique de contact avec ce qui est. Aussi, le travail fait éprouver la nécessité extérieure, l'amour rencontre la beauté du monde, et la « connaissance surnaturelle » apprend l'obéissance à l'ordre nécessaire des choses. Simone WEIL consacra sa vie à la philosophie, mais non pas celle qui trône du haut des chaires universitaires, mais celle qui s'engage et qui combat sur les plans politique, social et religieux. S'intéresser à Simone WEIL c'est donc, en plus d'une pensée philosophique, découvrir la vie d'une femme de part et d'autre envahie par ses engagements opiniâtres et courageux. S'il est vrai, comme on le dit, que la souffrance nous ouvre bien souvent les yeux sur ce que nous ne pourrions pas voir sans elle, c'est à toutes les souffrances de son époque que Simone WEIL a voulu participer et ce en dépit d'une santé bien fragile, partageant le destin des plus pauvres, des malheureux, des malades, des travailleurs, des persécutés de toute sorte. Abandonnant provisoirement sa carrière d'enseignant, elle travailla quelques mois en usine pour étudier le malheur de la condition ouvrière « dans sa chair » comme elle disait, s'impliqua dans la grève générale de 1936, milita avec passion pour un pacifisme intransigeant, partit volontairement en Espagne pour participer à la guerre civile, ou encore tenta de rejoindre les réseaux de la résistance française.

Pour comprendre ce souhait de partager autant de misère et de souffrance, il est nécessaire d'appréhender la quête de Simone WEIL à la lumière du christianisme et de l'interprétation philosophique qu'elle en fit ; à savoir que ce n'est que par le malheur que l'on peut se « décréer », c'est-à-dire s'anéantir soi-même jusqu'au sacrifice physique, perdre tout individualisme afin de s'élever dans l'impersonnel et retrouver ainsi l'essence même de l'homme et du monde, bref la vérité profonde dans toute sa pureté et toute sa perfection. Niant sa santé fragile et n'ayant que si peu d'estime pour elle-même, elle porterait sa « décréation » jusqu'à la mort. Dans L'attente de Dieu, nous pouvons lire son témoignage si émouvant au sujet de toute son œuvre : « je n'y suis vraiment pour rien. Si on pouvait supposer des erreurs en Dieu, je penserais que tout cela est tombé sur moi par erreur. Mais peut-être que Dieu se plaît à utiliser les déchets, les pièces loupées, les objets de rebut ». Mais si elle se laissa « emparer » par le Christ, elle se refusa à rejoindre l'Eglise craignant que se dissoudre dans une institution pourrait faire barrage à sa recherche d'absolu. Atteinte de tuberculose et par la même contrainte à l'immobilité, Simone décida de continuer à partager les souffrances des prisonniers, des internés, des déportés de tous les pays occupés en se laissant mourir de faim et d'épuisement au sanatorium d'Ashford en 1943. Ce n'est qu'après sa mort que paraîtront ses ouvrages les plus importants, grâce notamment à son ami Gustave THIBON, mais aussi à Albert CAMUS.



Par des concepts tels qu'un « Dieu » dépersonnalisé où le christianisme rencontre les spiritualités venues de la Chine ou de l'Inde, la « décréation » ou encore « l'enracinement », Simone WEIL nous propose des outils afin de penser le monde d'aujourd'hui. Sa pensée est d'une si grande richesse qu'il me serait impossible de la résumer ici, en quelques phrases, sans la dénaturer, sans lui enlever sa beauté et sa contenance. De sorte que pour terminer, je voudrais simplement insister sur ce point, qui me semble être le plus important : ayant cherché la vérité du réel sur tous les plans, une telle pensée offre à chacun matière à nourrir une réflexion personnelle, aussi bien sur le travail, l'argent, la misère et la société, que sur l'esthétique et la relation à autrui, mais aussi sur le mal, la violence, l'oppression politique. Mais surtout, bien que sa pensée soit profondément religieuse, cherchant la réconciliation douloureuse entre modernité et tradition chrétienne, il ne me semble qu'il soit nécessaire d'être un fervent chrétien pour lire ses textes, et bien des agnostiques, voire peut-être même des athées, peuvent y trouver des vérités, qu'elle aura cherché toute sa vie à atteindre, universelles et intemporelles. Elle fait partie de ces philosophes au parcours original, tel Pascal ou Kierkegaard, qui d'abord partis de la philosophie la plus théorique ont finalement trouvé leur salut dans le christianisme, passant du savoir rationnel à une foi supra-philosophique. Ces penseurs nous sont précieux car ils permettent de penser Dieu et la religion sans tomber sous le joug du dogme qui est la mort de la pensée. C'est en tout cas le sentiment que j'ai à chaque fois que je relis ses magnifiques réflexions sur le Beau comme « l'harmonie du hasard et du bien », ou encore sur l'Amour qui est la reconnaissance de l'autre comme véritablement autre. Une pensée où l'on retrouve Platon, mais aussi les stoïciens, voire même le génie de Spinoza, avec cette manière si singulière qu'elle avait d'écrire, mêlant à la rigueur de l'argumentation philosophique, la liberté de l'une prose poétique.

En cette année 2009, nous pouvons voir en librairie des biographies sur les étals et il est probable que les éditeurs nous proposent certaines rééditions. Espérons que cela conduise de nombreux lecteurs à découvrir cette illustre philosophe. Mais espérons aussi que cette réactualisation de sa pensée ne soit pas une simple « mode » de l'année, car elle mérite bien plus que cela. Pour terminer, je voudrais citer Gustave THIBON qui dans un post-scriptum cinquante ans après de la préface de *La Pesanteur et la Grâce*, nous rappelle ceci : « lumière pour l'esprit et nourriture pour l'âme, l'oeuvre de Simone WEIL n'a pas à être « actualisée » parce qu'elle émane de ce sommet de l'être qui surplombe tous les temps et tous les lieux. »

Je vous remercie de votre attention.

Julien HAMANN



## *Rencontre autour de Simone Weil au Lycée Fénelon, 18 mars 2009*

C'est en réalisant que la philosophe Simone Weil dont je découvrais les textes, avait été élève au lycée Fénelon de 1919 à 1924, que germa en notre esprit l'idée d'une rencontre qui réunirait des personnalités d'horizons différents autour de sa pensée et de sa vie.

A l'occasion du centenaire de sa naissance, il s'imposa à nous la nécessité de mieux la faire connaître pour percevoir la pertinence de son œuvre toujours d'actualité.

Grâce aux encouragements et au soutien de l'Association des Anciennes et Anciens de Fénelon, dont je tiens à remercier particulièrement la présidente Hélène CATSIAPIS, une belle rencontre rassemblant près de 80 personnes, pour la plupart étudiants et quelques professeurs a pu avoir lieu le mercredi 18 mars 2009.

Parmi les intervenants de cette table ronde, nous avons eu l'honneur de recevoir M. André-A. DEVAUX, cofondateur de l'association pour l'étude de la pensée de Simone WEIL, professeur émérite de philosophie qui a su ravir l'assistance de par son humour et son élégance. Ainsi que M<sup>me</sup> CASTELBOUCHOUCHI, professeur de philosophie en hypokhâgne et khâgne au lycée qui fut amenée au titre d'antiquisante et spécialiste de Platon à travailler sur les textes de S. WEIL et qui a notamment participé à l'élaboration des Œuvres Complètes. Pascal David, dominicain, dont les recherches philosophiques portent sur S. WEIL et la métaphysique. La déchirure du réel et qui collabore régulièrement aux Cahiers Simone WEIL et à la revue *Esprit & Vie*. Deux camarades d'hypokhâgne, Floriane et Léa, prêtèrent leur voix pour évoquer avec beaucoup de grâce des souvenirs écrits du passage de cette élève d'à peine dix ans et pourtant déjà sensible au sort des plus faibles. Ne fonda-t-elle pas une association des chevaliers de la Table ronde qui consistait pour chacun de ses membres à aider une camarade de classe pour qu'elle puisse mieux suivre ? Dans une lettre à un ami, plus tard, elle confie que déjà tout enfant, elle se mettait toujours instinctivement, par indignation plutôt que par pitié, à la place de tous ceux qui souffraient une contrainte. Le souvenir d'une de ses camarades d'antan, Ginette MATHIOT, auteur par la suite du célèbre *Je sais cuisiner* vendu et connu de par le monde, dit se rappelait son visage « incandescent » et son intelligence exceptionnelle.

Des extraits du documentaire Simone WEIL, l'irrégulière réalisé par Florence et Françoise MAURO furent aussi projetés. Ceux-ci retraçaient son parcours et son passage à Fénelon où elle raconte qu'à 14 ans « après avoir traversé un de ces désespoirs sans fond de l'adolescence, elle eut soudain et pour toujours la certitude que n'importe quel être humain, même si ces facultés naturelles sont presque nulles, pénètre dans ce royaume de la vérité réservée au génie, si seulement il désire la vérité et fait perpétuellement un effort d'attention pour l'atteindre ». Cette conviction la conduira toute sa vie à poursuivre cet effort stimulé par le désir et la joie d'apprendre.



Dans un genre proche de celui de la conversation ouverte, les intervenants ont abordé différents aspects de la philosophie de S. WEIL. On rappela son parcours exceptionnel, une vie certes brève mais pleine et foisonnante qui continue à nous fasciner : Professeur agrégé de philosophie, militante engagée proche du syndicalisme anarcho-révolutionnaire, ouvrière en usine, combattante pendant la Guerre d'Espagne, résistante en Angleterre, mystique au seuil de l'Eglise... Ce n'est pas seulement sa vie qui manifeste sa cohérence intérieure mais son souci permanent d'élaborer, en toute rigueur, une pensée clairvoyante capable d'appréhender le réel et de le comprendre. On cita le mot de Spinoza, choisi en guise d'épigraphe de ses *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* (1934) : « en ce qui concerne les choses humaines, ne pas rire, ne pas pleurer, ne pas s'indigner mais comprendre ».

A travers les interventions, nous avons pu noter que Simone WEIL en bonne platonicienne conçoit la philosophie comme une recherche permanente de la justice et de la vérité. Il n'y a pas d'opposition entre sa manière de penser et de vivre. Ainsi, alors qu'elle enseigne dans la région du Puy-en-Velay, elle demande à sa hiérarchie un congé pour « études personnelles ». En fait, elle ira travailler en usine pour connaître de l'intérieur la condition ouvrière et partager le sort de ceux qui la subissent.

Par ailleurs, son rapport à la culture classique est exemplaire : fine helléniste, elle pose aux textes anciens les questions qui sont les siennes. Elle savait « lire et dialoguer » avec les philosophes qui n'existent plus suivant par là les conseils d'Alain, son professeur. La vérité n'est pas chronologiquement constatable, la vérité est une et éternelle. Dans son échange épistolaire avec le père Perrin en 1942, elle garde toute lucidité sur son expérience spirituelle, ce « contact inattendu dont elle n'avait pas prévu la possibilité de personne à personne avec Dieu ». La foi est pour elle l'expérience de l'intelligence éclairée par l'amour.

Refusant les compromissions et l'esprit de parti, elle nous interpelle et nous oblige à penser individuellement et sans suivre aucune idéologie. Pour répondre à la question qui était le thème de notre soirée, c'est une jeune femme libre en avance sur son temps, qui curieusement n'a pas de disciples mais en qui de nombreuses personnalités se retrouvent. Retenons son indépendance d'esprit, l'attention comme principe d'éducation, son engagement auprès des plus démunis et sa quête intellectuelle et spirituelle jamais démentie.

Il est difficile de résumer en quelques mots la richesse des échanges lors de cette soirée qui s'est prolongée autour d'un buffet convivial.

Gaudérique TRAUB,  
élève de khâgne à  
Fénelon



*Des élèves du Lycée Fénelon prolongent la rencontre avec Pascal DAVID et le Professeur A. DEVAUX*

# La vie de l'Association

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 2 FÉVRIER 2009 RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE

Chers Amis,

Je suis très heureuse de vous accueillir pour notre Assemblée générale de ce 2 février 2009. Je vous remercie beaucoup de votre présence qui est absolument indispensable au bon fonctionnement, et je dirai même à la simple existence de notre Association Amicale des Anciennes et Anciens Elèves du Lycée Fénelon. C'est pour moi une grande émotion de penser qu'il y a presque 112 ans, notre première Assemblée générale s'est tenue, ici, le 6 mai 1897, sous la présidence de Mademoiselle Cécile PREVOST, directrice - fondatrice de notre lycée. La pérennité et la vitalité de notre Association représentent une réelle satisfaction pour l'actuelle présidente que je suis.

Avant d'aborder notre rapport moral, je dois vous dire que notre Association a été particulièrement éprouvée en 2008. Notre Bureau a perdu un de ses membres éminents et qui était pour nous tous une amie très chère : Madame LABES, née Mireille COMBES. Mireille était l'image de la Fénelonienne du XX<sup>e</sup> siècle dans ce qu'elle eut de meilleur. Entrée au lycée au début des années 20, fait très extraordinaire pour nous aujourd'hui, elle y restera 13 ans du jardin d'enfants au baccalauréat. Après des études supérieures à la Faculté de Droit et à l'Ecole des Sciences Politiques de Paris, Mireille mena de front et avec un même bonheur, une très riche vie familiale et une brillante carrière d'avocate internationale. Elle appartient à cette génération d'élèves du lycée Fénelon qui, avec énergie, détermination, mais aussi élégance et discrétion, firent réellement avancer la cause des femmes. Merci très Chère Mireille, pour tout ce que nous vous devons.

Juste avant Noël, la disparition brutale de Monique FRANÇOIS, sœur de notre trésorière Marie FRANÇOIS, nous plongea tous dans une très grande tristesse. Monique était de toutes nos réunions qu'elle savait enrichir de sa gaieté et de son immense gentillesse. Angliciste de formation, Monique était une linguiste passionnée, qui, avec beaucoup de générosité, nous aidait dans la difficile confection de notre bulletin. Depuis que je suis présidente, jamais je n'ai signé le bon à tirer, sans la relecture scrupuleuse et l'approbation de Monique. Elle savait être toujours présente, là où on avait besoin d'elle. En votre nom à tous, je dis à Marie combien nous comprenons son chagrin qui est aussi le nôtre.

En ce moment du souvenir, je voudrais également évoquer la mémoire de deux de nos très chères camarades qui nous ont quittés en 2008, Madame BRUNET, née Andrée LIMASSET, et de Madame MERIGOUX, née Nicole BAURAND, dont la Maman fut de très longues années un membre actif de notre Bureau. L'une d'entre nous, notre très fidèle compagne, Madame CAILLEUX, née Anne BUREL, a eu la douleur de perdre son époux, Monsieur François CAILLEUX.

*Pour tous ces chers disparus je vous prie de bien vouloir respecter une minute de silence.*

Pour ce qui est de la vie du Lycée, je vais commencer par la mauvaise nouvelle, qui heureusement ne fut vite que provisoire, grâce à l'habituelle diligence de Monsieur le Proviseur et de toute son équipe. Vous vous souvenez que dans mon rapport moral de janvier 2008, je vous avais dit que notre bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle, sur la cour du Jardin, avait été attaqué « en son sommet par les termites et en ses fondations par d'importantes infiltrations d'eau ». Mais, deux malheurs n'arrivant jamais seuls, pendant l'été 2008, Monsieur COURTIAU a dû faire face en urgence à une troisième catastrophe : la foudre qui est tombée sur le Lycée, avec pour conséquence, la destruction du système de sécurité et le dérèglement de toute l'informatique. Une fois encore, Monsieur le Proviseur a dû interrompre ses vacances pour résoudre le problème. Et dès la rentrée, il a réuni son Conseil d'Administration dont je fais partie. J'ai donc le plaisir de pouvoir vous assurer qu'aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre grâce au grand professionnalisme de tous les intervenants. En votre nom à tous, je tiens à remercier une nouvelle fois Monsieur COURTIAU, Monsieur VOLKMANN, Proviseur Adjoint et Madame NICOLLE, Intendante.

Heureusement il y a de bonnes nouvelles : comme toujours, ce sont les excellents résultats au baccalauréat et aux concours. Un classement des classes préparatoires publié par L'EXPRESS du 15 janvier 2009, place le Lycée Fénelon parmi les meilleurs établissements de France : en 6<sup>e</sup> position pour la biologie, sciences de la terre, en 21<sup>e</sup> position pour Polytechnique, avec deux admis, en 3<sup>e</sup> position pour l'ENS-LYON, option langues vivantes et option sciences humaines et en 2<sup>e</sup> position pour l'ENS-LYON option lettres, soit 29 admis dans toutes les sections littéraires, auxquels s'ajoutent deux étudiants à l'ENS-ULM et deux, dont le premier à l'ENS-CACHAN. Nous félicitons nos 152 jeunes camarades qui ont intégré les plus prestigieuses écoles scientifiques et littéraires. Nous remercions infiniment leurs professeurs remarquables car le prestige actuel de notre célèbre Lycée rejaille également sur tous ses anciens élèves. La renommée passée et présente de notre lycée historique est pour nous tous une grande richesse, et notre légitime fierté..

Une fois de plus, je me réjouis des excellentes relations entre notre Association et l'Amicale des professeurs du Lycée. Nous nous invitons mutuellement à nos diverses manifestations. Je remercie Madame GINETET et ses collègues pour l'aide qu'ils nous apportent tout au cours de l'année. Permettez-moi d'associer à ces remerciements Madame Isabelle FONTAINE et tout le secrétariat de Monsieur le Proviseur pour leur efficacité, leur extrême amabilité et leur inaltérable sourire.

Je voudrais vous dire combien j'ai été touchée par les vœux que Monsieur le Proviseur a adressés à notre Association qu'il « remercie de sa fidèle et chaleureuse présence à ses côtés. »

L'année 2008 a été essentiellement marquée pour notre Association par l'élaboration de notre bulletin N°100. Nous voulions qu'il fût différent des autres et nous avons voté un budget nous permettant de payer huit pages supplémentaires, ce qui fut scrupuleusement respecté. En feuilletant nos archives,

nous avons choisi quelques souvenirs glanés dans nos premiers numéros et qui, avec le passage du temps, sont souvent devenus fort amusants. J'ai voulu aussi que soient évoquées quelques unes des célébrités du lycée Fénelon : Simone WEIL dont nous fêtons cette année le centenaire, Nathalie SARRAUTE, Ginette MATHIOT et Louise BOURGEOIS. Les articles ont été écrits par deux jeunes anciens, Julien HAMANN, ingénieur Centralien et Laurence BRISSET, spécialiste de Nathalie SARRAUTE. Je les en remercie très vivement. Le coût de ce bulletin et surtout le timbrage supplémentaire ont alourdi notre budget. Heureusement, nous avons reçu quelques chèques généreux dont je remercie beaucoup les donateurs. Mais, je suis obligée d'avouer que d'autres, même très modestes, seraient les bienvenus.

C'est Julien HAMANN, passionné de philosophie, qui évoquera, tout à l'heure à la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement, la mémoire de la philosophe Simone WEIL née le 3 février 1909. C'est avec beaucoup d'émotion que je note qu'elle aurait eu 100 ans demain. Vous serez certainement ravis de prendre connaissance du message que je viens de recevoir de Gaudérique TRAUB, actuel élève d'Hypokhâgne 3 au lycée Fénelon :

« J'ai le regret de vous dire que je serai dans l'impossibilité d'être présent le lundi 2 février pour des raisons familiales.

Pour ce qui est de Simone WEIL, je projette d'organiser une table ronde après les vacances de février avec l'aide de notre professeur de philosophie M<sup>me</sup> CASTEL-BOUCHOUCHI et peut être en présence de M. Robert CHENAVIER, président de l'association pour l'étude de sa pensée. J'ai envoyé une lettre à Monsieur le Proviseur pour que l'on convienne ensemble d'une date. Je vous la communiquerai dès qu'elle sera fixée. D'ors et déjà les documentalistes du CDI ont installé un panneau présentant cette philosophe exceptionnelle et ancienne élève de Fénelon, ce qui éveille l'intérêt de mes camarades.

Je prie de croire, Madame, à l'expression de ma respectueuse considération. »

Ce « mail » m'a fait chaud au cœur, car rien n'est plus émouvant que de constater qu'à l'heure actuelle, les élèves du lycée et leurs professeurs honorent avec fierté et fidélité nos très grandes anciennes.

En 2008, le Centre Pompidou a consacré une très importante exposition à une autre célébrité de notre Lycée : Louise BOURGEOIS. En décembre, j'ai accompagné sa biographe Makhi XENAKIS, venue à Fénelon photographe les lieux qui ont inspiré les œuvres de ce sculpteur dont la réputation internationale a rendu le lycée Fénelon célèbre dans le monde entier.

J'en arrive maintenant aux activités de notre Association :

L'année dernière nous avons proposé à nos sociétaires des « sorties » qui eurent leur succès habituel. En mars 2008, Paule DORT a organisé une visite exceptionnelle du Quai d'Orsay. Notre très remarquable conférencier, Monsieur Richard FLAHAUT, nous fit découvrir des merveilles inconnues du grand public. Grâce à Paule que je remercie infiniment, nous avons eu beaucoup de chance. Puis nous avons visité au Grand-Palais l'immense exposition MARIE-ANTOINETTE sous la conduite de Madame Michèle WURSTHORN qui avec élégance et brio nous révéla tous les secrets de notre frivole et si tragique souveraine. L'année scolaire s'acheva par une petite expédition

au château de Versailles pour voir la Galerie des Glaces récemment et superbement rénovée. Pour la première fois, afin de faciliter notre déplacement, j'avais réservé un autocar qui vint nous chercher et nous ramena au Lycée. Nous ferons la même chose pour notre visite de la Malmaison du 10 juin. Mais je dois, hélas, vous prévenir que, vu le coût de l'autocar, si nous ne sommes pas assez nombreux, nous serons obligés d'annuler ce projet. Je vous serais donc très reconnaissante de bien vouloir vous inscrire au plus vite pour nous permettre de nous organiser au mieux. Je suis allée récemment repérer les lieux : la Malmaison restaurée est un vrai bijou, très facile d'accès. La visite ne sera pas fatigante. Le jardin est magnifique. S'il fait beau, et l'on peut légitimement espérer qu'en juin, le temps nous sera favorable, cette « sortie » devrait être fort agréable ; faites le savoir à vos amis, car ce serait vraiment dommage d'être obligé de supprimer de notre programme une si belle excursion. Comme vous avez pu le voir dans le bulletin, nous vous proposons également deux visites conférences, guidées par la charmante Madame WURSTHORN, l'une, le 27 mars, au musée Galliéra, Sous l'empire de la crinoline, l'autre, le 29 mai, Andy Warhol, au Grand Palais. Très différentes l'une de l'autre, ces deux expositions devraient plaire aux goûts les plus variés.

Concernant le théâtre, j'ai pu, comme les années précédentes, obtenir un tarif préférentiel au Théâtre National de Chaillot. Il vous suffit de téléphoner directement à Dominique OCQUETEAU du Service des collectivités. Il faut simplement que vous vous prévaliez de votre appartenance à notre Association. A l'Opéra comique la réservation des places est un peu plus compliquée. Cependant, le 21 décembre 2008, nous avons réussi à nous retrouver à la salle Favart pour une très belle représentation de Zampa de Ferdinand HEROLD.

Notre banquet de 2008 a été organisé par Gloria Curé dans un restaurant portugais, le Saudade, cadre fort agréable pour un repas aussi convivial que délicieux. Merci, Chère Gloria.

En 2009, notre déjeuner se tiendra le samedi 28 mars, chez DAL-LOYAU, place Edmond Rostand. Le salon est au premier étage, sans ascenseur, mais la vue sur les jardins du Luxembourg est fort jolie et les mets vraiment excellents chez ce célèbre traiteur, qui, descendant d'un pâtissier de Louis XIV, se trouve être l'un des meilleurs de Paris depuis 1802.

Si pour l'année 2009-2010, vous avez des souhaits concernant nos diverses manifestations, je vous serais très reconnaissante de nous faire part de vos suggestions.

Comme chaque année, je répète ad nauseam, ma préoccupation concernant l'avenir, je dirais même la simple survie de notre Association. Au sortir du lycée, plus aucun élève ne s'inscrit, même pas ceux qui ont reçu un prix ou une subvention. Et lorsqu'il m'arrive d'offrir personnellement une première cotisation elle n'est jamais renouvelée. Financièrement, nous pouvons encore fonctionner (-Mais pour combien de temps encore ?-) grâce au legs de Claude DUFRASNE que je ne saurais jamais trop remercier. En effet, beaucoup de nos sociétaires oublient de payer leur cotisation, les dons se font de plus en plus rares. Et surtout, l'envoi du bulletin à nos nombreux membres perpétuels

coûte fort cher à notre Association. En effet, ces sociétaires qui, ayant adhéré il y a 20, 30, et même plus de 70 ans, ne versent évidemment plus rien aujourd'hui. Dans l'immédiat, je trouve déchirant de ne pas pouvoir donner davantage aux élèves actuels pour faciliter les voyages pédagogiques organisés par leurs professeurs. Heureusement en 2008, notre mécénat a pu encore attribuer quatre petites subventions pour des visites culturelles en Ecosse, à Florence, à New York et en Libye. Je remercie tous ceux d'entre vous qui, par leur générosité, ont rendu ces voyages possibles. Ayant, moi-même, beaucoup profité de tels déplacements, quand j'étais élève au Lycée, je sais par expérience, qu'ils sont indispensables à la qualité des études de nos jeunes camarades.

A plus long terme, si nous n'avons pas un renouvellement des générations, c'est l'existence même de l'Association qui est en jeu. Il est vrai que nos structures et notre logistique actuelles ne nous permettent guère d'offrir à nos très jeunes anciens des activités qui puissent vraiment les concerner. Je me propose de joindre les élèves par internet avant leur départ du Lycée. J'espère qu'en utilisant ce moyen de communication très prisé des jeunes, je pourrai mieux les atteindre.

Aujourd'hui, nos meilleures adhésions viennent de jeunes retraitées, qui, ayant davantage de temps, souhaitent retrouver des amies de leur enfance.

Je vous en supplie, pour que l'Association continue, venez avec les camarades de votre classe. Dites leur bien qu'en s'inscrivant, elles ne risquent rien de désagréable. Ce sera du bonheur pour eux comme pour vous.

Avant de nous rendre à la salle des mariages mise gracieusement à notre disposition par Monsieur LECOQ, en sa Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement, ce dont nous lui sommes très reconnaissants, je voudrais remercier les membres du Bureau qui, tous les mardis, assurent le fonctionnement au quotidien de notre Association. Je veux rendre hommage à leur généreux bénévolat, à leur assiduité, à leur disponibilité, à la rigueur de leur travail, le tout orchestré par une gentillesse à toute épreuve. Cette année surtout, malgré la circonstance tragique du décès de Monique FRANÇOIS, nos amies Henriette PUCHEAULT, Antoinette CHARPENTIER, Nicole RENAUD, Françoise MARTHAUD, Marguerite KADOMCHEF, Noëlle LEGREGEAIS, Thérèse PITTEL, Marie-Louise RAFFINOT, et évidemment Marie FRANÇOIS, elle-même alors bien malade, ont toutes fait l'impossible pour que notre Assemblée Générale, puis la distribution des prix de fondation suivie du cocktail puissent avoir lieu normalement. A toutes, je dis un grand merci. Permettez-moi de rappeler que c'est Françoise MARTHAUD qui a préparé la réception de toute à l'heure à la Mairie. Comme d'habitude, je sais que tout sera parfait. Merci beaucoup, Françoise.

En ce début de l'année 2009, je souhaite bonheur et prospérité à notre Association comme à chacun de ses membres. Je ne résiste pas à la tentation de vous offrir, en viatique, les vœux qu'une d'entre nous, la charmante Marie-Louise RAFFINOT, a formulés pour nous : « Je vous souhaite à tous, une bonne année, un beau printemps avec du soleil et de l'énergie, et même si les temps sont difficiles et imprévisibles, la sympathie, l'amitié nous aident à continuer, à espérer - à sourire. »

Hélène CATSIAPIS

## NOS SORTIES DE 2010 (Programme à conserver)

Participera aux réunions suivantes :

❑ **Le vendredi 29 janvier, à 14 h. 30,**

*Musée de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris*  
47, quai de la Tournelle, Paris 6<sup>ème</sup>, Métro : St Michel  
Visite conférence de M<sup>me</sup> WURSTHORN

Participation aux frais : **26 euros**

❑ **Le lundi 1<sup>er</sup> février, à 18 heures,**

*Remise des Prix de Fondation*  
Cocktail à la Mairie du 6<sup>ème</sup> – 78, rue Bonaparte – Paris 6<sup>ème</sup>

Participation aux frais : **8 euros**

❑ **Le mercredi 10 février, à 15 h.,**

*Autour de Napoléon III :*  
Visite de ses appartements au musée du Louvre et goûter au Café Marly.  
RDV : 99, rue de Rivoli, à l'intérieur, en bas du 1<sup>er</sup> escalator,  
Devant l'entrée de l'Ecole du Louvre

Participation aux frais : **25 euros**

❑ **Le samedi 27 mars, à 12 h. 30,**

*Déjeuner au restaurant Les Editeurs,*  
4, Place de l'Odéon, Paris 6<sup>ème</sup>

Participation aux frais : **42 euros**

### **Nos sorties Théâtre**

**Théâtre National de Chaillot** - 1, place du Trocadéro - Paris 16<sup>e</sup>

*Réservez directement vos places au Théâtre National de Chaillot  
tarifs préférentiels pour notre association  
en téléphonant au service des collectivités du théâtre :  
Madame Dominique OCQUETEAU, 01 53 65 30 11.*

*Voir la liste des spectacles dans la lettre d'automne*